



Il sait, le divin Séducteur,  
 C'est la plus douce de ses fêtes,  
 Que de ce poste observateur  
 Il multipliera ses conquêtes ;  
 Pendant son voyage mortel  
 Que de fois son regard fut tel  
 Qu'il attendrit le cœur d'un traître !  
 Et maintenant, comme jadis,  
 Il vient ému du Paradis  
 Nous attirer vers sa fenêtre !

O saint Captif de l'ostensoir,  
 Ton regard divin m'électrise,  
 Et du matin jusques au soir  
 Je tourne à toi mon âme éprise.  
 Lorsqu'au-dessus de ton autel  
 J'aperçois ton corps immortel,  
 Pain qui divinises mon être,  
 Mon cœur, mû par un doux ressort,  
 Dans un irrésistible essor  
 Vole soudain à ta fenêtre !

Bientôt vient le jour solennel  
 Jour que déjà mon cœur devine,  
 Où de l'ostensoir éternel  
 Je verrai la splendeur divine ;  
 Devant ta justice, ô mon Roi,  
 Je ne tremblerais pas d'effroi,  
 Je ne crains pas de comparaître.  
 O Jésus, sur le seuil du temps  
 Je n'aurai pas peur, tu m'attends  
 Et tu m'ouvriras ta fenêtre !...

*Une Religieuse de Jésus-Marie.*